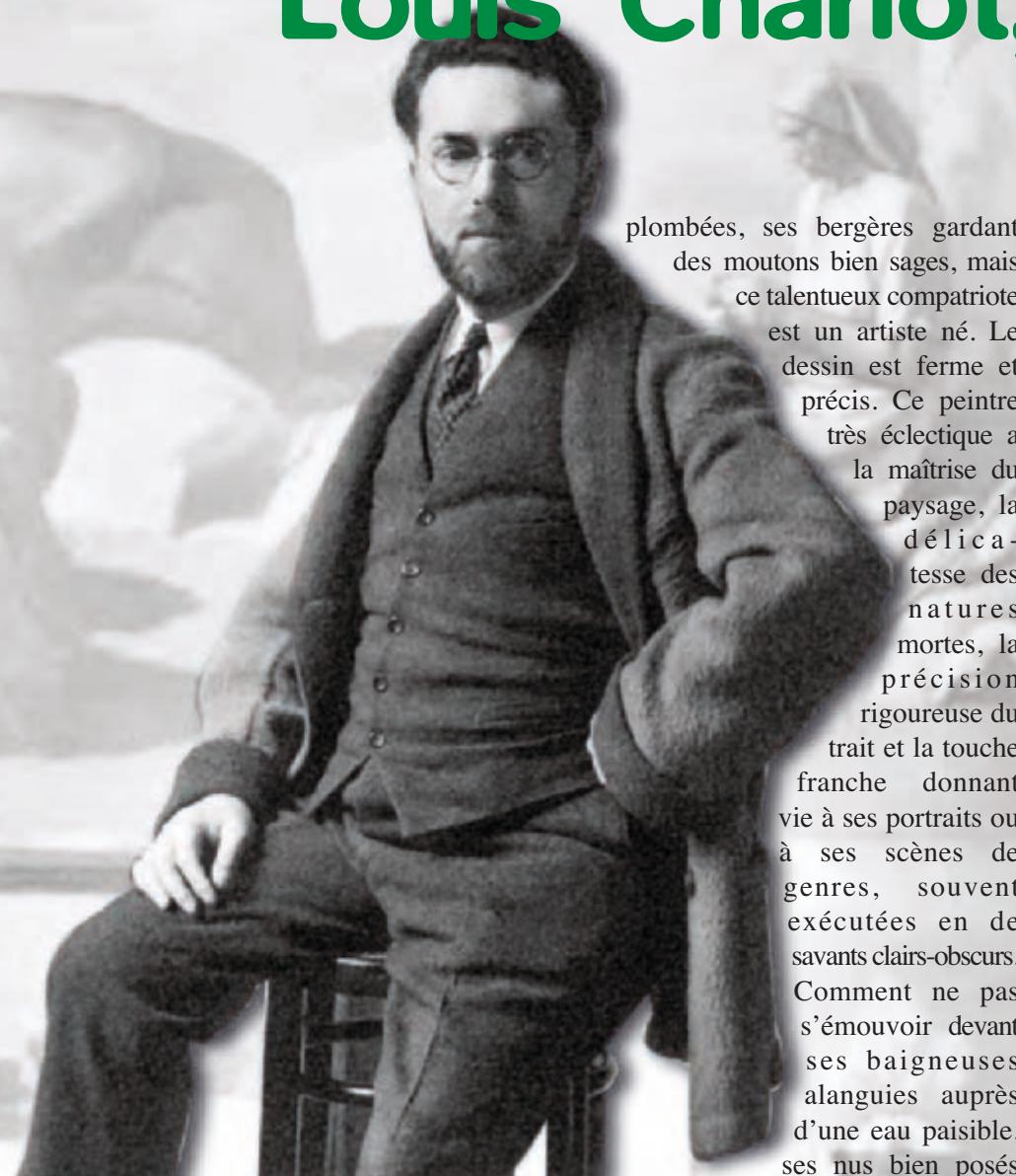


# Louis Charlot, le peintre du Morvan



plombées, ses bergères gardant des moutons bien sages, mais ce talentueux compatriote est un artiste né. Le dessin est ferme et précis. Ce peintre très éclectique a la maîtrise du paysage, la délicatesse des natures mortes, la précision rigoureuse du trait et la touche franche donnant vie à ses portraits ou à ses scènes de genres, souvent exécutées en de savants clairs-obscurcs. Comment ne pas s'émouvoir devant ses baigneuses alanguies auprès d'une eau paisible, ses nus bien posés

aux formes potelées. Quelle sérénité se dégage de ses pastorales en camaïeu où la lumière tantôt crue, tantôt plus filtrée vient caresser les jeunes pâtres jouant du flageolet. Il n'a pas son pareil pour donner vie aux paysages de la cité éduenne, nous rappelant ainsi notre passé. Jusque dans ses scènes militaires de la Grande Guerre, il sait être vrai, réel.

Ce talent qui a été baptisé « Le peintre du Morvan », n'est autre que Louis Charlot.

Du relief boisé et vallonné de Cussy-en-Morvan, village qui l'a vu naître le 26 avril 1878, à l'âpreté du haut Morvan et de son Uchon qui l'a vu *Maître*, Louis Charlot n'a jamais cessé de mettre en valeur les hommes et les sites de son terroir. Quelques escapades en Bretagne et en Provence ont réveillé en lui de nouvelles couleurs mais c'est,

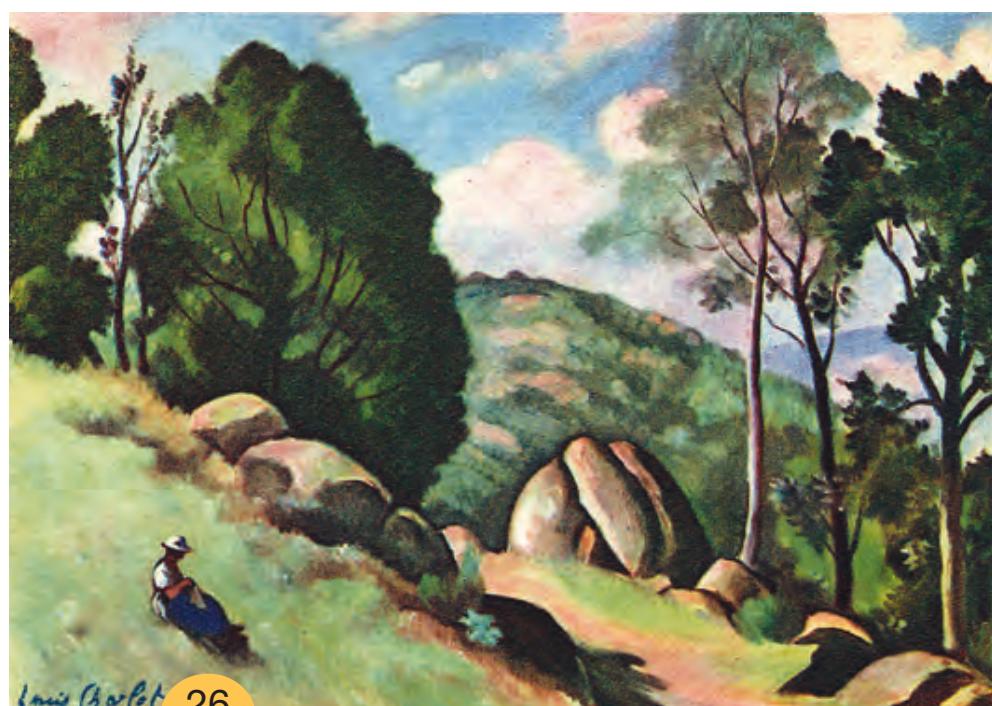
## Morvan – Paris – Morvan

Non, ce n'est pas le nom d'une ligne de chemin de fer. C'est tout simplement l'itinéraire d'un artiste entre son pays natal et la capitale, où le talent peut mener à la postérité.

Dans ce grand rassemblement d'artistes en tous genres, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où les rapins se débattent tant bien que mal, un jeune et timide Morvandiau vient tenter sa chance et grossir les rangs de ses talents potentiels.

On ne connaît de lui que ses neiges sensibles, lumineuses ou

▼ *Repos sous les rochers, aquarelle, non localisé.*



toujours, aux escarpements de sa contrée qu'il revient inlassablement.

« *Nul n'aura exprimé avec plus de sincérité l'âme de son terroir.*

*Grâce à Louis Charlot, le Morvan a son portraitiste et aussi les humains qui le peuplent : pâtres et pastourelles, laboureurs et chasseurs* »

Raymond Eschollier – La peinture française du XX<sup>e</sup> siècle – 1937

### Un gamin de Cussy

Dès l'école communale, le jeune Louis Charlot se distingue par ses aptitudes pour le dessin mais aussi pour la mécanique. Les études studieuses au collège Bonaparte d'Autun doivent le mener, tout naturellement, à l'école des Arts et Métiers de Cluny, mais ce sont les arts plastiques qui passionnent le garçon. C'est à MM. Huet et Chataignier,



Baigneuse au turban rouge. Huile sur bois 46x55. Collection particulière ▲



d'Autun, que l'on confie Louis. Il leur doit sa solide construction graphique et le sens de l'observation. Les leçons, fermes mais paternelles, de son compatriote, Jean Laronze (1852 – 1937), le peintre de Genelard, mais aussi les conseils attentifs du maître du portrait mondain, Léon Bonnat (1833 - 1922) le conduisent à l'école nationale des beaux-arts de Paris où il est admis en 1899, 1900 et 1901.

Dès 1900, Charlot a la révélation des impressionnistes à l'Exposition universelle de Paris ; Camille Pissarro, mais surtout Paul Cézanne marquent définitivement sa mémoire. Il parcourt la campagne parisienne en compagnie des peintres Claude Rameau (1876 – 1955) et Henry Déziré (1875 – 1965) goûtant aux joies de la peinture en plein air et de la libre expression picturale, loin des courants et des conventions d'écoles. C'est en 1902 que Louis Charlot découvre le village d'Uchon où il s'installera jusqu'à sa mort.

Enfant au renard, vers 1917  
Huile sur toile 92x73  
Collection particulière



◀ Automne vers 1904  
Huile sur carton 37x26  
Musée Rolin - Autun - Cliché S. Prost

intimistes, très remarquées par la critique. Le constructisme de Cézanne prend une part importante dans ses compositions. Charlot est qualifié par Guillaume Apollinaire en 1913, de « peintre cézannien des paysans ».

La critique couvre l'artiste de propos élogieux lors de ses manifestations aux Salons, les Indépendants, la Nationale des beaux-arts ou le Salon d'automne mais aussi dans les galeries les plus en vogue, celles d'Eugène Blot, de Paul Rosenberg, de Manzi-Joyant, de Druet. Ce dur labeur, où Louis Charlot creuse inlassablement son sillon, le mène enfin à la reconnaissance de ses pairs. Nous sommes alors à la veille de la guerre de 1914 - 1918.

Dans “*Montjoie*” du 14 avril 1913 : « *Salle 1 : “Les Paysans attablés”, de Charlot, est sous l'influence bienfaisante de Cézanne. C'est une des meilleures toiles du Salon. Il faut le dire. L'enfant qui, à l'abord, paraît moins poussé que les autres figures, est en réalité le morceau le plus intéressant du tableau et celui qui indique la personnalité de l'artiste.* » Apollinaire, « *Oeuvres en prose complètes* ». La Pléiade.

## Des œuvres remarquées

Le « Jeune homme maigre », autoportrait, et « Portrait de M. Camille Schitz, 1901 » sont remarqués au Salon des artistes français dès 1902 par Georges Lecomte. Le jeune homme

ne cesse alors de perfectionner son art. Sa facture très impressionniste, ses sujets et compositions rappellent les œuvres de Pissarro mais surtout celles de Cézanne dont il a parfaitement assimilé la leçon.

Vers 1905, sa palette s'enrichit des pigments purs chers aux « Fauves » rendant ses œuvres très lumineuses, flamboyantes.

Son goût pour les œuvres fortes observées au Louvre, comme celles de Millet, Le Nain, Chardin ou la peinture hollandaise marque invariablement son style dans les scènes de genres ou



◀ Coupe de fruits et vase de fleurs  
Huile sur toile 63x53  
Collection particulière

Louis Charlot sur le motif, vers 1903  
Collection particulière ▼





◀ *L'aquarelliste*  
Huile sur carton 54x46  
Non localisé

## La sortie du tunnel

Après la dure période de ce conflit dévastateur, l'après guerre voit, doucement, le retour des arts dans la capitale et de nombreux courants artistiques émergent ça et là. Charlot est prêt. Il expose au Salon des peintres envoyés aux armées et se refuse à adhérer à toutes idées novatrices. Il cherche son propre style, figuratif et réaliste, toujours bâti de solides constructions. Tantôt, sa palette s'assombrit et ses œuvres gagnent en puissance ; tantôt, elle s'adoucit de tons plus clairs et ses toiles gagnent en douceur. L'œuvre de Louis Charlot plaît et se vend. Il multiplie les expositions et les Salons. La critique est élogieuse. Les Galeries, Georges Petit, Marcel Bernheim, Bernheim-Jeune, Durand-Ruel, Barbazanges, Jean Charpentier, lui proposent régulièrement leurs cimaises.

« *Gil Blas* » de janvier 1913 : « *La somptueuse Galerie Manzi-Joyant, rue de la Ville l'Evêque, présente « la jeune école française » - une vingtaine d'artistes contemporains de la plus jeune génération. Challié, haut en couleurs et vibrant de lumière, voisine avec Déziré et Louis Charlot, « trois jeunes qui feraient à côté de leurs glorieux aînés, les Pissarro et les Sisley, la meilleure figure... »* Louis Vauxcelles.

En 1917, Louis Charlot est missionné par l'état-major aux armées. Il effectue un séjour, en Alsace, comme peintre aux armées. Le musée d'Histoire contemporaine de Paris s'enrichira de quatre de ses œuvres. En 1920, il est fait chevalier de la Légion d'honneur et officier en 1929.

A partir de 1922, Louis Charlot fait de fréquents voyages entre Paris et Uchon. Il se nourrit de son terroir et poursuit, aussi, sa carrière de portraitiste mondain l'hiver à Paris. Charlot aime

▼ *La fontaine de Wesserling, Alsace 1917*  
Huile sur toile 81x100  
▼ Collection particulière



## Les temps difficiles des fructueuses recherches

Ecarté de la ligne de front pour une infirmité au bras gauche et une santé chancelante, Charlot se réfugie à Uchon. Alors commence une longue période de misère matérielle où se mêlent le doute et la création. Il entreprend un important et long travail de méditation, qui débouchera sur des œuvres fortes telles que « *Les braconniers* » - « *Enfant au renard* »...



*Les rochers de la Motte sous la neige* ▲  
Huile sur bois 27x35  
Collection particulière

montrer et surtout parler de sa peinture à ses nombreux admirateurs mais il réserve certains de ses tableaux à des amis plus intimes, Georges Lecomte, Frédéric et René-Victor Manaut, Jean Mayodon, Lucien Seevagen, Henry Lapauze ou Maurice Genevoix. L'Etat, preuve d'un talent reconnu, lui achète un grand nombre d'œuvres pour ses musées dès 1906.

*L'église d'Uchon sous la neige* ►  
Huile sur toile 81x100  
Collection particulière





*Autun vers le temple de Janus, 1907* ▲

Huile sur carton 39x54

Musée Rolin - Autun - Cliché S. Prost



*Portrait de M. Georges Lecomte* ▲

1936, huile sur toile 100x81

Collection particulière

1924 verra sa consécration artistique grâce à une importante exposition de l'ensemble de son œuvre présentée à la Galerie Georges Petit.

C'est l'embellie pour Charlot. En 1925, il fait construire sa maison à Uchon et effectue de fréquents voyages, en Bretagne, en Provence, dans le Jura, qui lui inspireront des toiles plus vibrantes issues d'une palette aux couleurs plus claires et plus chaudes présentées aux Salons de la Nationale, des Tuilleries ou d'Automne.

En 1926, l'académicien et ami, Georges Lecomte, lui consacre une importante monographie éditée par la Galerie Georges Petit. Charles Terrasse présente, lui aussi, une monographie plus modeste sur Charlot en 1929. Une importante presse égrène des articles élogieux sur l'artiste. De célèbres critiques d'art lui rendent hommage ; parmi eux Gustave Geffroy, Guillaume Apollinaire, Georges Lecomte, René-

Jean, André Salmon, Maximilien Gauthier, André Warnod, Gustave Coquiot, Louis Vauxelles, Yvanhoé Rambosson, Camille Mauclair, Georges Turpin, Fernand Demeure, Raoul Toscan, Henry Lapauze, Thiébault-Sisson.

Bien qu'il ne se reconnaise pas d'élèves, comment ne pas évoquer l'influence de Louis Charlot sur ses amis peintres comme Maxime Simon, Lucien Séevagen, Paul-Louis Nigaud, Albert Montmerot, Raymond Rochette, Claude Pallot et plus près de nous, le peintre Pierre Leygonie. Tous se reconnaissent dans les conseils du maître et ont, grâce à lui, trouvé un style très personnel.

### Le repli vers Uchon

La crise économique commencée en 1929 perdure bien au-delà de 1933. Les peintres en subissent le contrecoup et Louis Charlot traverse, lui aussi, cette période difficile où l'art se vend mal. Il se retire de plus en plus fréquemment à Uchon où il puise, inlassablement, son inspiration. Cela ne l'empêche pas d'exposer en France mais aussi à l'étranger. L'œuvre de Charlot s'exporte bien, Grande-Bretagne, Japon, Italie, Espagne, Finlande, USA, Argentine.



*Louis Charlot à Uchon avec le père "Carton", vers 1910* ▲

Collection particulière



*Le lever ou Coin de table, vers 1905* ▲

Huile sur toile 81x100

Musée Rolin - Autun - Cliché S. Prost

Les remous de la Seconde Guerre mondiale, puis l'occupation, contraignent Louis Charlot au repli à Uchon et dans ces moments pénibles, il aura toujours plaisir à retrouver ses amis fidèles. Sa maison reste ouverte malgré les pénuries du moment.

La guerre terminée, Louis Charlot ne retourne plus à Paris. Il ne participe presque plus aux Salons, aux manifestations culturelles. Il souffre beaucoup de cet éloignement de Paris, coupé de tous les courants artistiques de la capitale.

Sa santé s'altère. Il s'éteint le 31 mai 1951, dans son village d'Uchon, frappé par une congestion cérébrale. Aux discours officiels de ses funérailles, se mêlent les genêts en fleurs qui recouvriront son cercueil, éclairant de leur jaune lumineux un pays si cher au cœur de l'artiste. Il est inhumé à Uchon face aux monts du Morvan qu'il aimait tant.



◀ *Portrait de la mère de l'artiste*  
1913 - Huile sur toile 100x81  
Collection particulière



*Le vieilleux, vers 1908-*  
Bois gravé. Illustration  
pour " Horizons et  
coins du Morvan ",  
Henri Bachelin - 1909



◀ Atelier d'artistes - Paris 1900  
Louis Charlot, Claude Rameau, inconnu.  
Collection particulière.

Le haut des Bouts, Uchon  
Huile sur toile 27x35  
Collection particulière ▼



Les paysans attablés  
Huile sur toile 165x214  
▼ Musée Rolin - Autun - Cliché S. Prost





En cinquante ans d'art pictural, Charlot a exposé ses œuvres :

154 fois dans les Salons nationaux, internationaux et dans les Galeries les plus en vogue.

Il a présenté aux regards de la critique et du public plus de 1100 œuvres.

Il a présenté ses œuvres dans 15 galeries différentes et 24 salons officiels.

Il est représenté dans 18 musées en France et dans 6 musées internationaux.

Il a décoré deux églises : Eglise Sainte Bernadette de Digoin et la chapelle de la Coupée à Charnay-les-Mâcons.

Aujourd'hui, l'importance de sa production picturale est très difficile à évaluer.

◀ Louis Charlot devant la pastorale à Uchon  
Collection particulière

### Liste des musées où Louis Charlot est représenté :

<b>Paris</b>	Musée d'Art moderne de la ville de Paris Musée d'Histoire contemporaine Musée national d'Art moderne Fonds national d'Art contemporain	<b>Mâcon</b> <b>(Saône-et-Loire)</b>	Musée municipal des Beaux-Arts
<b>Autun</b> <b>(Saône-et-Loire)</b>	Musée Rolin	<b>Montbard</b> <b>(Côte d'Or)</b>	Musée municipal
<b>Bergerac</b> <b>(Dordogne)</b>	Musée du Tabac	<b>Nantes</b> <b>(Loire-Atlantique)</b>	Musée des Beaux-Arts
<b>Castelnau-d'Àude</b>	Musée municipal	<b>Nevers</b> <b>(Nièvre)</b>	Musée municipal
<b>Chalon-sur-Saône</b> <b>(Saône-et-Loire)</b>	Musée Denon	<b>Paulhan</b> <b>(Hérault)</b>	Mairie
<b>Chambéry</b> <b>(Savoie)</b>	Musée savoisien des Beaux-Arts	<b>Etats-Unis</b> <b>d'Amérique</b>	Plusieurs musées
<b>Dijon</b> <b>(Côte d'Or)</b>	Musée des Beaux-Arts	<b>Algérie</b>	Musée d'Alger
<b>Grenoble</b> <b>(Isère)</b>	Musée de peinture et de sculpture	<b>Japon</b>	Musée de Tokyo Musée de Yokohama
<b>La Rochelle</b> <b>(Charente-Maritime)</b>	Musée des Beaux-Arts	<b>République</b> <b>Argentine</b>	Musée de Buenos Aires
<b>Limoges</b> <b>(Haute-Vienne)</b>	Musée de l'Evêché	<b>Russie</b>	Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg
<b>Lyon</b> <b>(Rhône)</b>	Musée de Beaux-Arts	<b>Digoin</b> <b>(Saône-et-Loire)</b>	Décoration de l'église
		<b>Charnay-les-Mâcon</b> <b>(Saône-et-Loire)</b>	Grande nativité à la chapelle de la Coupée